

*Sa figure rouge comme celle d'un ivrogne annonce au moins celle d'un sang brûlé et vicié. Il est entêté, irascible et vindicatif.*



**Desvignes de Davayé** Abel-Jean-Baptiste-Marie (Mâcon 8 janvier 1765 - 16 mars 1833), propriétaire, chevalier de Saint-Louis (7 mars 1815) et de l'ordre de la Légion d'honneur (29 septembre 1826), conseiller général de 1824 à 1831, maire de Mâcon du 13 décembre 1815 à la révolution de 1830, et député de Saône-et-Loire de 1824 à 1827. Emigré sous la Révolution, combattant dans l'armée de Condé, ses biens furent vendus, le 21 nivôse an 3, pour la somme de 55 374 francs. Il racheta une partie de ses biens grâce au *milliard aux émigrés* où il émargea pour une somme de 167 000 francs. Lors de la révolte des ruraux, en juillet

1789, son château fut mis à sac par les habitants de son village de Vergisson.

La famille avait été anobli en 1715 contre le versement d'une somme de 6000 livres.

\* \* \*

**DEBORDES**, père, noble et émigré fanatique.

**Pelletrat de Borde** Louis-Gérard (Mâcon 25 juin 1747 - Mâcon 11 avril 1840), mousquetaire, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, membre de la loge maçonnique de Mâcon, *La Parfaite Union* (1774), inhumé dans la chapelle de sa propriété, à Château (Saône-et-Loire) où il fut maire. Il avait épousé Pierrette-Jeanne Courtot de Millery.

\* \* \*

**DEBORDES**, fils aîné, conseiller de préfecture, c'est un honnête homme qui joue un mauvais rôle de position.

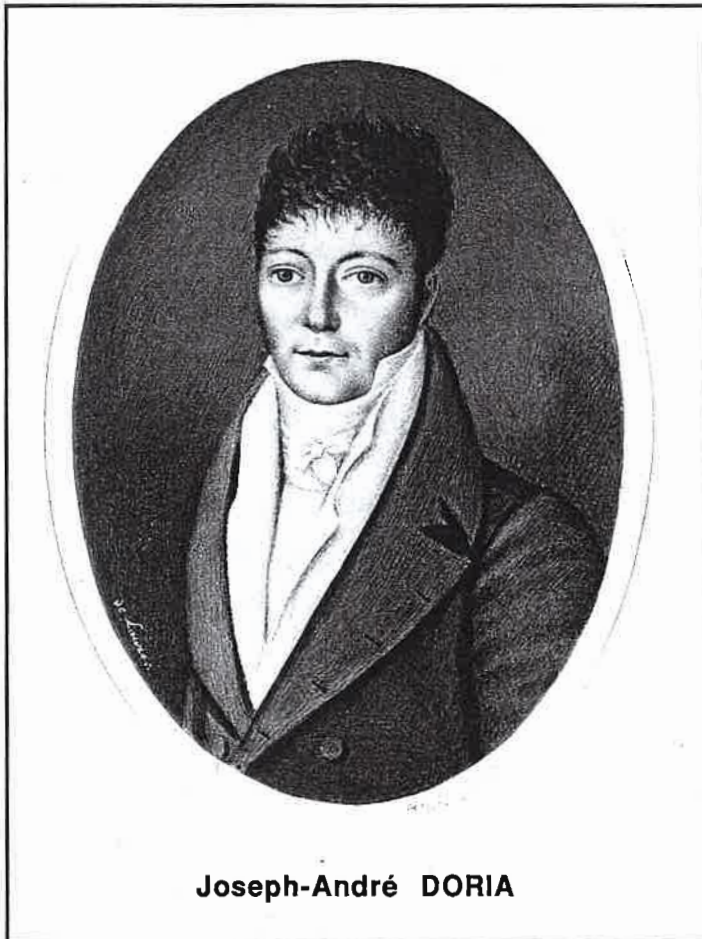
*petit intrigant se fait l'âme des royalistes: c'est la mouche du coche. Il a la surintendance des dénonciations. Jamais emploi ne fut mieux rempli.*

**Bernard de La Vernet de Saules** Gérard-Marie (Mâcon 25 janvier 1757 - Charnay-lès-Mâcon 21 octobre 1832), lieutenant-colonel d'infanterie, chevalier de Saint-Louis. C'est en octobre 1827 qu'il vint habiter à Franclieu, hameau de Charnay-lès-Mâcon.

\* \* \*

***DORIA**, marquis, député, etc... Mr le marquis est un homme de mœurs douces et honnête. Il aime à rendre service. Cette qualité lui donne une sorte de popularité à laquelle il pourrait attacher quelque prix, mais son titre de marquis l'a jeté dans un parti qui lui a fait faire bien des sottises. Fatale ambition, tu donnes aux illusions ce que tu arraches à la conscience!*

*Mr Doria se donne pour être l'un des descendants du célèbre Doria de Gênes. Si cela est, je le plains; il n'a pas assez d'élévation d'âme, ni assez de force de caractère pour porter un si grand nom. Il faut être patriote quand on se nomme Doria.*



**Joseph-André DORIA**

**Doria** Joseph-André (Tarascon 2 mars 1772 - Mâcon 26 octobre 1839), marquis, de la famille des Doria de Gênes. Sa mère Louise-Françoise-Charlotte de Montcalm avait pour ancêtre le défenseur du Canada. Il entra dans la marine royale comme aide de camp de Claude-Charles de Damas, gouverneur de la Martinique, son parent. La Révolution le vit émigrer vers les États-Unis; il ne rentra en France que vers 1801. On prétend qu'il sauva la ville de Mâcon menacée par les troupes autrichiennes, en représailles d'attaques de francs-tireurs. Il fut élu député de la chambre introuvable, en 1815, et conserva

son siège jusqu'à la révolution de juillet 1830, mais ne fut pas réélu ensuite. Il fut aussi conseiller général de 1818 à 1833, président de l'assemblée départementale en 1819, 1822, 1824, 1828 et 1829. Il fut nommé maire de Mâcon le 3 août 1815, par arrêté du préfet de

août 1830 et destitué le 12 mars 1831. Un affiche du 16 mars 1831, portant sa signature, s'adressait aux gardes nationales de l'Ain se terminait par cette envolée:

*Nous sommes dignes d'être les sentinelles avancées d'un grand peuple !*

*Viennent les jours du danger, nous ferons notre devoir et notre devoir est de vaincre ou mourir pour le Roi et la Patrie.*

Dans une adresse aux électeurs de Pont-de-Vaux dont il sollicitait les suffrages, le 27 juin 1831, il affirmait:

*Je veux qu'une instruction largement prodiguée fasse entrer la moralité et l'aisance dans les classes pauvres, trop longtemps abandonnées, et leur ouvre la carrière des droits politiques mais je ne veux pas du suffrage universel, que repousse ma raison, et qui serait fatal à tous les pouvoirs, à tous les droits, à tous les intérêts.*

Tondu fut ensuite nommé procureur général près la cour d'appel de Metz, le 17 avril 1832. C'est là qu'il mourut du choléra. Il reçut l'initiation maçonnique à la loge de Mâcon, la *Parfaite Union*, le 12 février 1809; il fut aussi membre titulaire de l'Académie de Mâcon du 2 avril 1811 au 23 février 1832, puis correspondant et son secrétaire adjoint en 1815.

\* \* \*

**TOUZARD d'Olbec**, inspecteur des Contributions directes, ancien directeur des administrations financières du Simplon; il méritait d'avoir une direction mais deux choses s'y opposent: il est honnête homme et malheureux. Madame Touzard qui possédait autrefois une grande fortune supporte ses malheurs avec une grande dignité. Mère de famille respectable, elle montre du cœur, de la tête et du caractère.

**Touzard d'Olbec** Anne-Louis-François (?), inspecteur des Contributions directes, était domicilié quai Sud, à Mâcon. En 1827, il fut contrôleur principal dans l'arrondissement de Charolles. Il eut un fils, né à Sion (Suisse), décédé à Mâcon le 20 janvier 1825, à l'âge de dix-neuf ans.

\* \* \*

**TRAMBLY**, juge. Dans les temps de sanglante mémoire il fut chaud patriote. Il se dit aujourd'hui excellent royaliste. Il est de ces gens qui, ayant de gros péchés à pleurer font pénitence au dépens de tout le monde. L'on trouve encore dans certaines maisons de Mâcon les odes qu'il composa en l'honneur de son dieu l'immortel Marat. Dans ces temps de malheur il chanta la déesse Raison, mais il avait alors perdu la sienne. Aujourd'hui il chante le vin (il a publié il y a un an un poème intitulé l'œnologie ou l'art de faire du vin) mais il a perdu ses vignes. Nous n'avons pas ouï dire qu'il y ait chanté l'amour; il a sans doute laissé ce soin à son ami Barjaud (Mr Barjaud est depuis 20 ans l'ami de la maison).

**Trambly** François-Marie-Thérèse (Mâcon 11 novembre 1760 - Mâcon 11 juillet 1845), juge au tribunal civil de Mâcon. Il fut maire de Flacé-lès-Mâcon, membre fondateur de